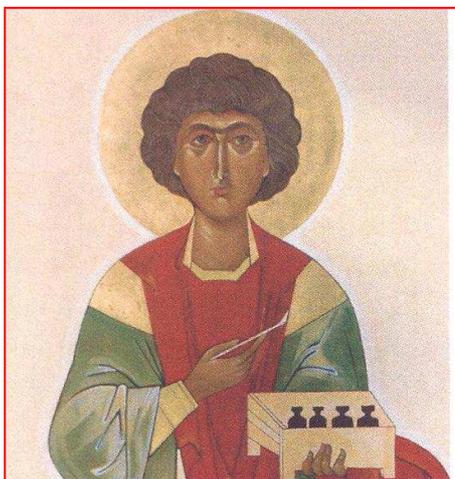


SAINT PANTALÉON

Le musée du pays d'Ussel poursuit son exploration des saints vénérés en Limousin, qu'ils soient natifs, comme Padoue ou importés comme Pantaléon. Le Limousin a été une terre de saints, et c'est aussi la région française comptant le plus grand nombre d'agiotoponymes (de noms de lieu formés sur le nom d'un saint).



Saint Pantaléon, O agios Panteleimon
En l'église de St Pantaléon de Larche, Corrèze)

Pantaléon, était médecin en Asie mineure, il guérissait au nom du Christ et il fut martyrisé à cause de sa foi. Son premier miracle fut de sauver un enfant



mordu par une vipère. Son culte se répandit très vite en Orient puis en Occident jusqu'au diocèse de Limoges. Pantaléon n'est pas un saint

« limousin », et pourtant deux paroisses du diocèse de Limoges portent son nom, Saint-Pantaléon de Lapeau et Saint Pantaléon de Larche. En tenant compte des variantes, douze communes françaises s'appellent Saint-Pantaléon.

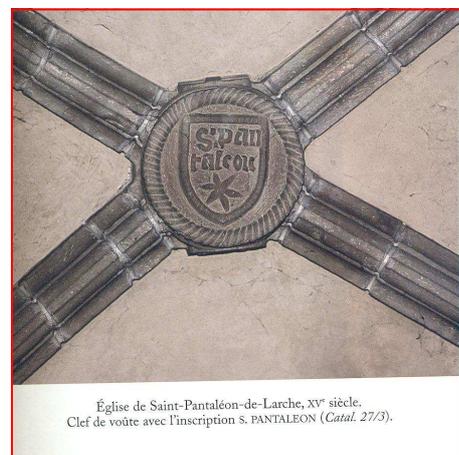
Saint oriental, il est né à Nicomédie, en Bythinie (aujourd'hui Izmit, en Turquie). Pantaléon était né dans une famille aisée, d'un père païen, Eustorge, et d'une mère chrétienne. Sa mère l'éleva dans un environnement chrétien, mais il ne fut pas baptisé. Après avoir fait de bonnes études classiques avec un grammairien, il fut placé auprès d'un médecin, Euphrosien (le médecin de l'Empereur) pour apprendre son art. Devenu à son tour médecin, il acquiert une certaine renommée, qui lui vaut



TURQUIE ACTUELLE

d'être appelé à la cour impériale par Galère Maximien, César le 1^{er} mars 293 puis Auguste le 1^{er} mai 305. Un chrétien, qui avait fait par le passé de nombreuses conversions, Hermolaus, réussit à s'attirer la confiance de Pantaléon, à lui insuffler la foi chrétienne, et à le persuader que les médecins d'Hippocrate et de Galien améliorent peu la santé des malades, que le véritable médecin des corps et des âmes, c'est le Christ.

Il eut un jour l'occasion d'appliquer les préceptes d'Hermolaus. Se trouvant un matin en présence d'un enfant inanimé qui venait d'être mordu par une vipère s'appêtant à mordre de nouveau, pensant aux propos d'Hermolaus et l'Evangile de Marc, il prie avec intensité : l'enfant revient à la vie et se met à courir, tandis que la vipère est saisie de convulsions et crève. Ce miracle le pousse à adopter la foi que sa mère, qui est morte alors, avait voulu lui inculquer. Il reçoit le baptême et réussit même à convertir son père Eustorge. Malgré l'admiration qui saisit tous ceux qui assistent au supplice, l'empereur reste insensible et Pantaléon est condamné à la décapitation. La tête tombe au second coup de glaive, mais au lieu de sang c'est du lait qui jaillit et l'olivier sec auquel il avait été attaché se charge tout à coup de fruits. Des fidèles emportent les restes de Pantaléon pour les ensevelir dans un faubourg de la cité de Nicomédie...



Église de Saint-Pantaléon-de-Larche, XV^e siècle.
Clef de voûte avec l'inscription S. PANTALEON (Catal. 27/3).

Il n'y a pas lieu de s'interroger sur la multiplicité des reliques du saint, des corps, des bras, des chefs... C'est la marque même de la dévotion qu'il pouvait susciter, comme tous les saints guérisseurs. La seule question qui se pose est la suivante : comment, par quelles voies, à quel moment des reliques de saint-Pantaléon ont pu venir en Limousin, pour quelle raison cinq églises du diocèse de Limoges l'ont choisi comme saint patron, pourquoi même deux d'entre-elles ont été désignées par son vocable. Les textes manquent, les églises en question n'apparaissent pas dans les textes avant le XIII^{ème} siècle, alors que nous avons à Limoges l'attestation de son culte dès le XI^{ème} siècle.

Les reliques auraient été apportées par Charlemagne, de Constantinople à Lyon et dans toute l'Europe, au IX^{ème} siècle.



St Pantaléon de Larche : année 1750

Sources : - bulletin de la société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze.
- Saint Pantaléon & son culte en Limousin
Publié par le Musée du pays d'Ussel.